

Bernard BALAYN

Qui est le Pape? Qu'est-ce que le Vatican?

La papauté et le Vatican
expliqués aux jeunes



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Autres livres de l'auteur parus aux Editions du Parvis (extraits):

- *Le Rosaire, Arche du Salut*, 2004, préface de Mgr Gaidon
- *L'Eucharistie, Vie du monde*, 2006, préface de Mgr Bagnard
- *Un Rosaire pour la France avec sainte Jeanne d'Arc*, 2007
- *Fatima: Au seuil du Triomphe?*, 2007
- *La grâce de Lourdes*, 2008, préfaces de Mgr Cattenoz et de Mgr Perrier
- *Le Curé d'Ars et l'Eucharistie*, 2009, préface de Mgr Bagnard
- *Jean Paul II le Grand, Prophète du III^e millénaire*, 2002, réédition complète 2011. Préface du cardinal Paul Poupard
- *Un Rosaire pour l'Eglise avec saint Jean-Marie Vianney*, 2011
- *Un Rosaire pour le monde avec le bienheureux Jean Paul II*, 2011, préface du cardinal Angelo Comastri
- *Un Rosaire pour l'âme de la France avec le roi saint Louis*, 2012
- *Les grandes heures de Fatima, le Centenaire*, 2016, préface du R. P. L. Guerra, recteur émérite de Fatima
- *Prier le Rosaire pour les familles avec saints François et Jacinthe de Fatima*, 2018, préface du cardinal R. Sarah
- *Fatima - Les papes précurseurs ou les voies de l'Esprit Saint de Pie IX à Benoît XVI*, 2019, préface de Mgr Cattenoz
- *Le message de Fatima, Ce que la Vierge a dit*, 2021

Crédits photos:

L'Osservatore Romano: pages 31, 35, 39, 77, 78-79, 81, 115

Ciric: pages 52-53

Virginie Monnard: pages 10, 101

Etienne Castella: pages 6, 44, 66-67, 92, 98

© Juin 2021

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse

Tel. 0041 26 915 93 93 Fax 0041 26 915 93 99

www.parvis.ch librairie@parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-469-1

«Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.»

Jésus à Simon-Pierre

*En hommage à tous les papes
d'hier, d'aujourd'hui et de demain*

*A tous les jeunes, venus ou non
aux Journées Mondiales de la Jeunesse*

cette modeste contribution à la connaissance de la Papauté

Pourquoi ce livre?

Chers jeunes amis,

Celui qui présente ce petit livre est un ami, un ami d'expérience.

Marié, père et grand-père, longtemps professeur d'histoire, catéchiste en paroisse, j'ai pu montrer à d'innombrables jeunes la richesse et la beauté de l'histoire, au-delà des drames qu'elle n'a pas toujours su éviter. Au cœur de cette histoire figure celle de l'Eglise fondée par Jésus-Christ, qui est l'union profonde de ceux qui croient en Lui.

Avant de remonter au Ciel, Jésus a choisi le plus responsable de ses Apôtres (les premiers fidèles), *Pierre*, puis ses continuateurs, pour la diriger jusqu'à la fin du monde. Ce successeur, vrai «père»¹ de l'Eglise, est le **Pape**, nom donné à l'origine par les chrétiens de Rome. Depuis le puissant pontificat de saint Jean Paul II, celui qui a tant aimé les jeunes, au point de créer les «Journées mondiales de la Jeunesse» rassemblant des millions de jeunes, ceux-ci ont cherché, avec lui, le «Saint-Père», à mieux savoir qui il était, où il vivait, et ce qu'il faisait. Au point que, récemment, un tout jeune homme ami, Dominique, m'ayant demandé: «... *Qui est le Pape, à quoi sert-il*

1. Mot venu du latin (lat.) *pater*: père de la Communion chrétienne.

exactement, et pourquoi réside-t-il à Rome puisque Jésus et saint Pierre, le premier Pape, demeuraient à Jérusalem?», j'ai cru devoir lui répondre, et, à travers lui, répondre à une foule de jeunes² *qui auraient pu me poser la même question*. Laquelle rejoint parfaitement celle posée en 1917 par trois enfants de la campagne portugaise³ à qui la Vierge avait parlé du «Saint-Père» qu'il fallait aider à cause de ses lourdes responsabilités. Ils ignoraient qui était «le Pape». Et leurs prêtres les ont renseignés. Malgré toute votre instruction, êtes-vous sûrs de bien savoir qui il est et ce à quoi Dieu l'appelle?

D'où ce petit livre qui voudrait éclairer votre connaissance du Représentant du Christ sur terre, ce «Pierre» qui, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, dirige la sainte Eglise depuis plus de deux mille ans, afin de conduire la multitude des hommes jusqu'au Père éternel, au sein de l'indivisible Trinité où nous serons un jour tout en tous. A vous, jeunes, qui avez tant besoin du plus haut exemple pour vous indiquer le chemin de la Vie et de la Vérité, derrière Jésus et les papes, je dédie ce livre.

Aussi, de la façon la plus simple possible⁴, j'ai essayé de rejoindre vos interrogations. Travail facilité par le fait

2. J'entends par là: les jeunes de tous horizons: étudiants, apprentis, jeunes employés, etc.

3. Lors des apparitions de Fatima.

4. Encore que saint Jean Paul II disait aux éducateurs qu'il «fallait être exigeant avec les jeunes»!

qu'il nous a été possible d'approcher de près le pape Jean Paul II, à Rome, plusieurs fois⁵, en famille, et de pouvoir lui parler.

Dans ce modeste ouvrage, je vous dirai d'où vient le Pape, ce qu'il dit, ce qu'il écrit, ce qu'il fait, pourquoi il voyage tant; à quoi servent ses proches collaborateurs appelés cardinaux, et tout le «petit» monde de la Papauté, dans la «Ville éternelle».

J'espère que j'aurai ainsi répondu à vos interrogations et que vous pourrez davantage vous intéresser à la vie de l'Eglise, derrière tous les papes qui ont pris à leur compte le Message évangélique pour le salut de tous les chrétiens.

Je ne pouvais tout dire, seulement l'essentiel, et c'est le mieux. J'ajoute que la jeunesse d'esprit n'ayant pas d'âge, les adultes pourront en profiter et approfondir ces lignes avec leurs enfants. Quelques prolongements utiles seront donnés en fin de livret.

Merci, Dominique, et merci à tous de votre intérêt et de votre indulgence.

Votre ami, B. Balayn

5. Au point que j'ai pu raconter sa vie dans le livre «Jean Paul II le Grand», 2011.

1. Etre pape jadis

Origine et création

Le choix originel du Christ

L'origine, l'institution et le fonctionnement du «métier» de pape sont uniques en leur genre et n'ont aucun équivalent dans le monde. Cela, principalement à cause de la source divine de l'Eglise et du pouvoir de celui qui la dirige, le Pape. Le Christ – Dieu sur terre – est en effet le fondement de cette Eglise et de ce pouvoir.

Vous vous souvenez que, vers l'an 30 de l'ère chrétienne, Jésus, qui vivait avec sa mère Marie (Joseph était déjà mort), en Palestine occupée par les Romains, quitta sa maison de Nazareth pour commencer l'évangélisation de la terre, à partir du peuple juif, qui attendait le Messie, c'est-à-dire le Sauveur promis par les prophètes de l'Ancien Testament, surtout depuis Moïse. Ce que venait enseigner le Christ, c'était la vraie foi, la croyance en un seul Dieu (monothéisme), et non plusieurs (polythéisme) comme dans les religions anciennes (en Egypte, à Rome...).

Jésus parcourut donc les routes de sa Galilée natale, précédé par l'enseignement de son cousin Jean le Baptiste, et rencontra au début de son ministère – c'est-à-dire sa tâche enseignante – au bord du fleuve Jourdain, non

seulement ce Jean, qui le baptisa, mais aussi ses premiers compagnons appelés disciples, Jean et André. Lequel avait un frère à fort caractère – et il allait en avoir besoin – Simon. Jésus le fit venir, quitter ses filets de pêcheur au lac de Tibériade, et lui dit les paroles fondatrices: «*Tu ne t'appelleras plus Simon, mais Képhas, c'est-à-dire Pierre. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise... Je te donnerai les clés [la direction] du Royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux*». Ayant choisi au total douze apôtres, c'est lui que le Christ prit comme «*pierre angulaire*» de cette Eglise en gestation, pour que tout repose sur lui, le moment venu. Jésus confirmera son choix plusieurs fois et de diverses manières, faisant de lui son successeur certain: «*Pierre, garde mes brebis...; Suis-moi...*».

Les raisons de ce choix

Il y en a plusieurs. D'abord, dans la plupart des religions anciennes, polythéistes, des «*prêtres*» aux noms divers conduisaient les adorateurs de leurs dieux et déesses, dans les temples appropriés (exemple l'Egypte pharaonique). Cette tradition était enracinée également dans le Peuple élu (les Juifs), seul monothéiste, conduit par les *patriarches* et les *prophètes* dont parle l'Ancien Testament, tels Abraham, Isaac, Jacob, Elie, Moïse, Samson... Avec des pouvoirs nouveaux, venus du Dieu unique, Yaweh, et les prodiges bibliques réalisés au cours de l'histoire mouvementée

des Hébreux. Parmi ces prêtres et «*grands-prêtres*», deux semblent annoncer en quelque façon les futurs papes: Melchisédek et le frère de Moïse, Aaron, selon les chemins mystérieux de la Providence.

Quand les temps furent venus, Jésus reçut de son Père du ciel la mission de fonder la véritable Eglise. C'est ainsi qu'il désigna Pierre comme son premier chef. Non parce qu'il avait de l'autorité naturelle, non parce qu'il était meilleur que les autres, puisqu'il renia son Maître et l'abandonna au soir de son arrestation à Jérusalem. Parce que l'«élection» d'un apôtre – comme celle d'un simple prêtre – ne se fait pas à la préférence, au mérite ou au savoir, mais en vertu d'un but, d'un vouloir, de raisons venus des profondeurs insondables de la sagesse divine. L'Eglise est en effet une création divine, et le choix et l'autorité des papes en viennent directement. Ils prêtent à Dieu leur cœur, leur âme, leur humanité, mais ils sont choisis – au moyen des cardinaux, on le verra – de fait par la Providence, c'est-à-dire la mystérieuse action céleste qui s'appelle la troisième Personne de la Très Sainte-Trinité: l'Esprit Saint (Esprit du Père et du Fils). Le Seigneur sait que nous sommes tous imparfaits, même les papes. Leur humanité blessée comme la nôtre par le péché, exige l'aide du Seigneur. Voyons par exemple l'humilité du pape François demandant sans cesse: «Priez pour moi». De fait, dans la vie d'un pape, il y a la préparation mystérieuse de celui-ci à travers son tempérament et ses œuvres

premières; puis il y a l'appel au pontificat dans lequel l'Esprit Saint infuse ses dons pour faire de l'élu un nouveau Pierre transformé par sa grâce sanctifiante tout au long de son nouveau ministère, pétrinien. Cette assistance divine est symbolisée en la basilique Saint-Pierre elle-même par la magnifique Colombe située au-dessus de la chaire du chef des Apôtres.

Le plan initial du Père céleste ayant échoué par la faute d'Adam, il avait envoyé un second Adam, parfait: Jésus Christ, pour rétablir durablement ce plan en enseignant à toute la terre la Vérité et notre destinée éternelle. Parvenu à l'âge d'homme, Jésus jugea que son Eglise, une fois fondée, devait se perpétuer à travers l'autorité suprême de ses continuateurs, tout au long des siècles, les papes, assistés par leurs «subordonnés», les évêques (successeurs des Apôtres), étroitement liés aux souverains pontifes. Le fondement humain et historique de l'Eglise est donc le Pape, qui n'a de comptes à rendre qu'à Dieu seul.

Il est vrai que, comme dans tous les corps sociaux, il convient que l'Eglise ait à son sommet, un principe d'autorité au service de tous. Jésus désigne souvent l'ensemble des chrétiens comme le «Troupeau», et les futurs papes comme des «bergers», des «pasteurs» en qui tous doivent pouvoir faire confiance: «Il n'y aura qu'un seul troupeau et *un seul* pasteur» répétait le Christ. Le Pape est à mi-chemin du Christ et des hommes.

Pierre fut confirmé dans sa charge au lendemain de la Résurrection du Maître, et il dirigea en effet le groupe des onze autres apôtres dès le jour de la Pentecôte lorsque l'Esprit Saint (la «Force d'En-Haut») que Jésus avait promise, descendit du ciel pour enflammer leur action évangélistrice.

Tout ceci se passa à Jérusalem, près du tombeau du Ressuscité, ville à la fois tragique et glorieuse qui devait devenir le siège du christianisme. Mais le refus, la haine et la persécution⁶ des chefs juifs empêchèrent les apôtres de rester dans la Ville sainte, et comme l'avait demandé Jésus, ils partirent prêcher la Vérité par toute la terre, avec un «treizième» apôtre, Paul de Tarse (saint Paul).

C'est ainsi que Pierre partit pour Rome soutenir les premiers chrétiens de la capitale de l'Empire, suivi de Paul. Conscient de la prophétie de Jésus qui lui avait prédit son martyre et qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, il mourra crucifié – la tête en bas – sur la colline vaticane en 64, sous la tyrannie de l'empereur Néron, donnant raison au mot de Tertullien⁷: *«Sang des martyrs, semence de chrétiens»*. Etre pape, c'est imiter son Maître et accepter de donner sa vie au service de la Vérité et de la foi.

6. Pierre fut emprisonné. Le diacre Etienne et Jacques, cousin de Jésus, premier évêque de Jérusalem, périrent martyrs.

7. Théologien natif de Carthage (155-220).

Après avoir exposé les racines profondes de la papauté, nous pouvons envisager la connaissance – rapide – de son histoire.

Une histoire longue et semée d'épreuves

Les papes conduisent l'Église depuis deux mille ans

Leur histoire n'a pas été de tout repos, mais elle réalise les promesses du Fondateur: «*Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps*»⁸. On ne connaît en effet aucune puissance terrestre d'aucune sorte qui ait eu une aussi grande longévité. En face de l'Église, nul empire ou royaume, aucune puissance politique ou économique n'ont résisté à l'usure du temps. Comme pour la devise de Lutèce-Paris⁹, la papauté supporte les difficultés mais, tôt ou tard, finit par s'imposer, grâce à l'assistance divine promise et à l'action patiente, la souffrance, la ténacité, la valeur propre des papes.

Ils reflètent la volonté de Dieu et manifestent la richesse et la complémentarité de leur ministère. Il y a en effet unité dans la diversité de leurs origines géographiques, leurs tempéraments et leurs programmes de service.

8. C'est le signe de son assistance perpétuelle face aux difficultés chroniques.

9. «Ballottée sur les flots sans sombrer».

Ainsi, de saint Pierre à François, l'Eglise compte 266 papes, dont 52 saints de 64 à 530, tous martyrs.

Jusqu'à cette date, ils prennent leur nom de baptême pour celui de leur pontificat. Puis (à partir de l'an 1000) ils diversifient leur nom, les plus portés étant Jean, Grégoire, Benoît, Clément, Innocent et Léon. Jean Paul II est le deuxième à porter un nom double.

La plupart sont d'origine romaine (italienne) ou européenne, parce que le christianisme s'est implanté primitivement et durablement dans ces contrées¹⁰. Mais leur mission est *universelle*: conduire tous les peuples à Dieu, à travers les joies et les difficultés des multitudes.

Ils la conduisent au milieu de bien des difficultés

Ceux qui croient en Jésus-Christ (les chrétiens), dépositaires des vérités de la foi d'origine, sont appelés plus précisément les *Catholiques*¹¹. Surtout à partir du moment où ont surgi des déviations doctrinales (les hérésies) et des séparations avec Rome (les schismes), notamment avec les Eglises orthodoxes (à partir du XI^e siècle), puis protestantes (à partir du XVI^e s.). Complications qui ont rendu la fonction papale plus difficile.

10. Mais on en compte 11 d'autres continents africains et proche-orientaux. 18 viennent de France (F) (tous au Moyen Age).

11. D'un mot grec signifiant «*universel*». C'est la religion, seule vraie, voulue par le Christ pour toute la terre de tous les temps. Elle repose sur l'*Ecriture*, révélée par Jésus, la *Tradition*, somme des enseignements des **papes** et des conciles, et l'*Eglise*, sous leur autorité.

C'est alors, qu'après les dures et longues persécutions romaines des trois premiers siècles, puis les déchirements internes évoqués, l'on a mieux compris pourquoi Jésus avait prescrit le nom de Pierre à Simon. Pierre et ses successeurs sont et doivent demeurer le roc de la foi, de la vraie foi. Etant entendu que le Roc par excellence est Dieu – comme l'évoque l'Ancien Testament – ainsi que l'incarne le Christ dans le Nouveau Testament (l'Évangile): la «*Pierre d'angle*».

Pour affronter les tempêtes de l'histoire, il a fallu des papes d'une trempe peu commune. Parmi les plus caractéristiques: au **Moyen Âge**, saint *Léon le Grand* et saint *Grégoire le Grand* (tous deux face aux invasions; le second, docteur¹² et créateur du chant «grégorien»), *Étienne II* et saint *Léon III*, contemporains de Pépin le Bref et Charlemagne (fondateurs de l'État pontifical), *Nicolas II* (F) (qui décide que les papes seront désignés désormais par les seuls cardinaux), saint *Grégoire VII* (adversaire de grands abus dans l'Église), bienheureux *Urbain II* (F) (initiateur des croisades), *Alexandre III* (qui condamne l'hérésie cathare), *Innocent III*, l'un des plus grands papes de la période et le plus jeune – à 37 ans! – *Boniface VIII* (canonisation de Louis IX; affaire des Templiers), les six papes (F) d'Avignon.

A l'**Époque moderne**: les papes de la Renaissance (édification de la basilique Saint-Pierre, de la chapelle Sixtine

12. Théologien réputé de l'Église (comme les Pères des débuts du christianisme).

où seront désormais élus les papes), puis de la Réforme protestante, de la reconquête catholique sous *Jules II*, *Léon X*, *Paul III* (avec le concile de Trente qui sauve et relance l'Eglise); les pontifes comme saint *Pie V* (arrêt de la conquête musulmane à Lépante), *Grégoire XIII* (le calendrier césarien devient chrétien), *Sixte-Quint* (réorganisation de la Curie et fixation du nombre de cardinaux à 70),

Alexandre VII (colonnade du Bernin entourant la place Saint-Pierre).

Les ***temps contemporains*** voient les papes en lutte contre les idéologies d'avant-garde et des conflits de toutes sortes, tantôt contre l'Eglise, tantôt contre l'humanité, telles les deux guerres mondiales: *Pie VI* (opposé à la Révolution française qui le fait mourir en exil à Valence), *Pie VII* (victime provisoire de Napoléon I^{er}), bienheureux *Pie IX* (l'Italie naissante lui enlève les Etats de l'Eglise; il lutte contre les théories modernistes; il est le Pape des plus célèbres apparitions de la Vierge, comme à Lourdes; il réunit le concile Vatican I qui proclame le dogme de l'Immaculée Conception de Marie); *Léon XIII* (pape de la piété mariale et de la question sociale), saint *Pie X*, (qui ne peut éviter l'assaut laïc français contre la foi ni la Première Guerre mondiale; *Benoît XV* (contemporain des apparitions de Notre-Dame de Fatima, obtient d'elle la paix); *Pie XI* (qui ne peut empêcher la Seconde Guerre mondiale ni enrayer l'extension du communisme); *Pie XII* (qui consacre le monde à Marie et parvient à la

paix); *Jean XXIII* (convocation du concile Vatican II pour l'Eglise du troisième millénaire); saint *Paul VI* (qui le poursuit et le mène à bonne fin; le premier à multiplier les voyages apostoliques); saint *Jean Paul II* (le Pape de Marie, de la famille, de la vie et des jeunes; il offre ses souffrances [l'attentat] pour le monde; consacre la Russie au Cœur Immaculé de Marie et obtient la chute du communisme et de toute l'Europe de l'Est). *Benoît XVI* (théologien hors pair, continue cette œuvre de sanctification de l'Eglise et de la Famille humaine). *François* (soucieux des «périphéries», des pauvres et déshérités encourage la fraternité universelle basée sur l'Évangile et l'exemple de saint François d'Assise).

Ce bref et dense panorama ne peut faire oublier les *autres épreuves pontificales* qui tissent son histoire: les persécutions, qui n'ont jamais cessé. Aujourd'hui encore, le cœur du Pape est blessé par la mort des prêtres, missionnaires, religieux, religieuses et laïcs engagés, victimes dans nombre de pays de toutes sortes de violences, et par les tortures dans les pays soumis à un régime totalitaire, ainsi que les profanations des lieux de culte. Le Pape souffre aussi de la baisse des vocations religieuses dans les pays d'ancienne chrétienté, de l'affaiblissement de la foi et de sa pratique, un peu partout.

Le passé regorge de *troubles pontificaux*, qui ont miné la crédibilité et l'unité de la Papauté: les antipapes dressés contre les vrais, la vacance répétée du Siège Aposto-

lique¹³, l'exil de celui-ci en Avignon durant un siècle; les graves troubles qui ont suivi (le Grand Interrègne), ceux de la Renaissance où les papes étaient trop liés à l'Italie et à ses passions; le «boulet» des possessions pontificales depuis Pépin le Bref jusqu'à leur abandon (forcé) en 1870...

L'essentiel est dans la promesse du Christ: sa Résurrection et la victoire finale de son Eglise. Il faut le répéter. Promesse renouvelée en nos temps par Notre-Dame, ceci à Fatima: une ère de splendeur chrétienne nous attend («A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera»). Puisque l'Eglise, bâtie sur Pierre, repose en même temps sur la foi et l'espérance.

La Papauté peut fléchir, mais Jésus la relève toujours

L'histoire des papes montre qu'avec l'aide du Christ – et de Marie proclamée «Mère de l'Eglise» et saint Joseph «Protecteur» – quand Pierre chute, il lui pardonne et lui maintient indubitablement sa confiance: sur le repentir profond de l'Apôtre, il lui donna les «clés» de l'Eglise et du Royaume des cieux, c'est-à-dire le confirma dans sa charge de chef de l'Eglise, et en lui, tous ses successeurs. La papauté tient toujours, et elle tiendra toujours en vertu de la promesse divine assumée jusqu'ici.

13. Il fallait parfois attendre plusieurs années avant l'élection d'un nouveau pape.

Au total, les pontificats successifs se sont enrichis de la grâce¹⁴ divine perpétuelle et de leur expérience réciproque. Par exemple, leurs écrits, souvent sous forme de lettres (telles les *encycliques*), imitées de celles de saint Paul (ses épîtres) forment une doctrine inspirée, cohérente, utile à la croissance des chrétiens, un vrai trésor spirituel de l'Église, en continuel perfectionnement et qui rend gloire à l'Esprit Saint.

On touche ici à l'important et à l'essentiel: *depuis deux millénaires la papauté a maintenu et affermi la doctrine chrétienne: la vérité de la foi et de la morale*, issue des dix commandements donnés par l'Éternel à Moïse, et de la Parole évangélique du Christ: «Et moi je vous le dis: le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas». Ceci grâce au concours des papes dont beaucoup ont été proclamés saints, et docteurs de l'Église, accompagnés de théologiens¹⁵ et de laïcs de haut niveau: tels Pascal¹⁶, plus tard, des Jacques Maritain, Jean Guitton¹⁷...

14. Les dons spirituels de Dieu.

15. Tels les Pères de l'Église, occidentaux (saint Augustin, un saint Irénée, un saint Thomas d'Aquin...) et orientaux (saints Athanase, Basile, Jean Chrysostome...). A notre époque: de Lubac, Y. Congar, von Balthasar, J. Ratzinger, J. Daniélou...

16. Au XVII^e s. (Ses *Pensées*).

17. Sous Paul VI.

Table des matières

Pourquoi ce livre?.....	7
1. Etre pape jadis	11
Origine et création.....	11
Le choix originel du Christ.....	11
Les raisons de ce choix	12
Une histoire longue et semée d'épreuves	16
Les papes conduisent l'Eglise depuis deux mille ans	16
Ils la conduisent au milieu de bien des difficultés	17
La Papauté peut fléchir, mais Jésus la relève toujours	21
2. Etre Pape aujourd'hui	23
La simplicité et l'humilité des débuts.....	23
La désignation des premiers papes	23
La «libération» de l'élection pontificale	26
L'élection pontificale s'organise et s'affermite	27
Les conclaves contemporains (1963-2013).....	29
Avant l'an 2000: L'élection de saint <i>Paul VI</i> (1963) et de saint <i>Jean Paul II</i> (1978).....	29
Les premières élections de l'après-2000	33
Le court passage du pape <i>Benoît XVI</i> (2005-2013).....	33
L'élection de <i>François</i> (2013).....	36
3. La vie du pape au Vatican	41
L'Etat et la Cité du Vatican.....	41
La souveraineté du Saint-Siège (1870).....	41
Les «hôtes» du Vatican. La journée du Pape	45
Les voyages du Pape.....	49
La santé des papes – Leurs épreuves	50
Les joies des papes.....	56
Les miracles des papes	57
Marie au secours des papes.....	60

4. La mission du Pape. Ses fonctions (son ministère)	63
La triple mission du Pape	64
L'enseignement	64
Ses principes	64
L'enseignement magistériel des papes.....	68
Les écrits pontificaux	70
L'évangélisation orale	73
Leur parole adressée aux jeunes.....	77
Les papes et Marie.....	81
Sanctifier le peuple chrétien.....	86
Pourquoi le Pape doit être saint?.....	86
Comment le Pape sanctifie les chrétiens	88
5. Gouverner la chrétienté. La Curie	91
Les organismes romains	93
«Un état dans l'Etat»: la Curie	93
Les «ministères» pontificaux	96
<i>Les dicastères, ou congrégations</i>	96
<i>Les autres instances</i>	97
Les organismes rapprochés du Pape.....	99
Commissions et comités.....	100
Bureaux et tribunaux	102
Le Dialogue œcuménique et interreligieux.....	102
Les pouvoirs du Pape	104
Son entourage	105
Les services de l'Eglise	105
Il dirige la diplomatie vaticane	111
Conclusion	119
Annexes	122
1. Les papes de notre époque.....	122
2. L'âge des papes	123
3. Quelques-unes des Encycliques maîtresses des derniers papes	123
4. Bibliographie sommaire	125